

La Jacquerie

Opéra en quatre actes
Création : Opéra de Monte-Carlo, 9 mars 1895
Livret d'Édouard Blau & Simone Arnaud
Musique d'Édouard Lalo & Arthur Coquard

PERSONNAGES

BLANCHE DE SAINTE-CROIX, *soprano*
JEANNE, *mezzo-soprano*
ROBERT, *ténor*
GUILLAUME, *baryton*
LE COMTE DE SAINTE-CROIX, *baryton-basse*
LE SÉNÉCHAL, *baryton-basse*
LE BARON DE SAVIGNY, *ténor*

Paysans, seigneurs et dames de la Cour

La Jacquerie

Opera in four acts
First performed in Monte Carlo at the Opéra, 9 March 1895
Libretto by Édouard Blau & Simone Arnaud
Music by Édouard Lalo & Arthur Coquard

DRAMATIS PERSONÆ

BLANCHE DE SAINTE-CROIX, *soprano*
JEANNE, *mezzo-soprano*
ROBERT, *tenor*
GUILLAUME, *baritone*
THE COUNT DE SAINTE-CROIX, *bass-baritone*
THE SENESCHAL, *bass-baritone*
THE BARON DE SAVIGNY, *tenor*

Peasants, lords and ladies of the Court

CD I

Acte premier

La place du village de Saint-Leu de Cérent dans le Beauvaisis. À droite, un banc ombragé d'un grand arbre. À gauche, l'entrée d'une voûte conduisant vers une forêt dont on aperçoit le feuillage à l'horizon. Au fond, le château féodal.

Mai 1358.

Au lever du rideau, les paysans et les paysannes sont groupés autour du Sénéchal. À quelques pas de lui, un homme d'armes.

Scène I

01 INTRODUCTION

LE PEUPLE

Grâce, pitié !

LE SÉNÉCHAL

Silence !

LE PEUPLE

Grâce, pitié !

LE SÉNÉCHAL (*d'un geste impérieux, il les fait taire*)

Notre Seigneur et maître à tous,
Veut donner un époux à sa fille,
Longtemps de ses yeux éloignée !
C'est à ses vassaux que revient le devoir
De fournir la dot qui lui convient,
Suivant la part à chacun assignée !

LE PEUPLE

Grâce, pitié !

LE SÉNÉCHAL

Manants ! Silence !

Act One

The village square in Saint-Leu de Cérent in the Beauvaisis. To the right, a bench in the shade of a huge tree. To the left, the entrance to an archway leading into a forest whose foliage can be glimpsed on the horizon. In the background, the feudal castle.

May 1358.

When the curtain rises, a crowd of peasant men and women are grouped around the Seneschal. A man-at-arms stands several paces from him.

Scene I

INTRODUCTION

THE PEASANTS

Mercy, have pity!

THE SENESCHAL

Silence!

THE PEASANTS

Mercy, have pity!

THE SENESCHAL (*silencing them with a commanding gesture*)

Our seigneur and lord of all,
wants to give a husband to his daughter
who has long been far from his sight!
The duty falls to his vassals
to provide the dowry he requires,
in line with each person's allocation!

THE PEASANTS

Mercy, have pity!

THE SENESCHAL

Churls! Silence!

LE PEUPLE
Grâce, pitié !

THE PEASANTS
Mercy, have pity!

LE SÉNÉCHAL
Obéissez !

THE SENESCHAL
Obey!

LE PEUPLE
Ah ! C'est en vain qu'on nous commande !
La guerre a tout détruit,
La misère est trop grande,
Le logis est sans pain,
Nous allons mourir de faim !

THE PEASANTS
Oh! These orders are futile!
The war has destroyed everything,
we are in too much poverty,
there is no bread in our homes,
we will die of starvation!

LE SÉNÉCHAL (*menaçant*)
Vous ferez cependant
ce que l'on vous ordonne !

THE SENESCHAL (*threateningly*)
And yet you will do
as you are commanded!

02 JEANNE
(*s'avance lentement, triste et douce*)
Monsieur le Sénéchal, vous le savez,
Je suis veuve,
et n'ai plus auprès de moi, personne !

JEANNE
(*slowly comes forward, sad and subdued*)
Master Seneschal, as you well know,
I am a widow,
and have no one with me now!

LE SÉNÉCHAL (*rudement*)
Pourquoi laisser ton fils s'en aller à Paris ?

THE SENESCHAL (*harshly*)
Why did you allow your son to go to Paris?

JEANNE
L'enfant rêvait de s'instruire et d'apprendre
Pour devenir et plus grand et meilleur !
Si mon esprit avait peine à l'entendre,
Plus clairement il parlait à mon cœur !
(*résignée*)
Il est parti, l'ivresse au fond de l'âme,
J'ai fait son bonheur,
Qu'importe ma douleur !

JEANNE
My boy dreamed of an education
that he might learn to be a better man!
Though it pained my mind to hear him,
his words spoke more clearly to my heart!
(*resigned*)
He went, overwhelmed with excitement,
I made him happy,
what does my grief matter!

LE SÉNÉCHAL (*la repoussant*)
Femme, s'il lui plaît de travailler
pour lui seul,
C'est pour deux qu'il te faudra payer !

THE SENESCHAL (*shoving her*)
Woman, if he enjoys working
for himself alone,
you will have to pay double!

GUILLAUME (*à part*)
Infâme !

GUILLAUME (*aside*)
Hateful man!

(Jeanne, la tête basse, se retire au milieu de ses compagnons. Pendant l'aparté de Guillaume, le Sénéchal remonte la scène avec l'homme d'armes qui l'accompagne, et il lui donne des ordres.)

GUILLAUME *(s'adressant au groupe qui l'entoure, d'un ton âpre)*
 Nous autres, bûcherons,
 nous vivons avec les loups,
 Souvent affamés comme nous !
 Nous les tuons !
(d'un geste il désigne le Sénéchal avec colère)
 Ils sont moins mauvais que le Maître !

LE SÉNÉCHAL
 Notre Sire aujourd'hui ici
 viendra peut-être !
 Gardez qu'il ait l'ennui d'une plainte,
 d'un murmure...
(portant la main à son épée)
 Ou malheur à vous ! Je vous jure !

LE PEUPLE *(d'un ton résigné et tremblant)*
 Vienne notre Seigneur, vous serez obéi !

LE SÉNÉCHAL *(ironiquement, au garde qui l'accompagne)*
 On peut toujours s'entendre
 avec Jacques Bonhomme,
 Quand on sait lui parler !

(Il s'éloigne en riant avec son garde. Guillaume s'avance, suit des yeux le Sénéchal ; il le menace avec des gestes violents.)

Scène 2

- 03 GUILLAUME *(explosant de colère)*
 Jacques Bonhomme !
 Oui, pauvre et doux patient
 c'est ainsi qu'on te nomme !

(Hanging her head, Jeanne withdraws among her companions. While Guillaume is making his aside, the Seneschal walks upstage with the man-at-arms, and gives him his orders.)

GUILLAUME *(bitterly addressing the group around him)*
 We others, woodcutters,
 we live with the wolves
 which are often as hungry as we are!
 We kill them!
(angrily pointing at the Seneschal)
 They are not as bad as our lords!

THE SENESCHAL
 Our Liege Lord may perhaps
 come here today!
 Make sure he is not bothered by murmur
 or complaint...
(resting his hand on his sword)
 Or woe betide you! That I promise you!

THE PEASANTS *(resigned, trembling)*
 Let our Seigneur come, you will be obeyed!

THE SENESCHAL *(sarcastically, to the guard with him)*
 You can always reach an agreement
 with Jack Goodfellow,
 when you know how to talk to him!

(He walks away laughing with his guard. Guillaume comes forward, watching the Seneschal depart; he makes violent, threatening gestures behind his back.)

Scene 2

GUILLAUME *(exploding with anger)*
 Jack Goodfellow!
 Yes, that's what they call you,
 poor, meek, patient man!

(s'exaltant de plus en plus)

Courbe le front, courbe le dos,
 Pour toi jamais aucun repos !
 Si tu fléchis sous les fardeaux
 qui tueraient la bête de somme,
 Gare au bâton, Jacques Bonhomme !

LE PEUPLE

Hélas ! Jacques Bonhomme !

GUILLAUME *(avec un accent poignant)*

Tes petits enfants sont sans pain !
 Noble demoiselle demain
 Épouse un Seigneur qu'on renomme !
(avec colère)
 Fournis la dot, Jacques Bonhomme !

LE PEUPLE

Oui, c'est là notre sort !

GUILLAUME

La mort qui doit te délier
 ne saurait t'effrayer !
 Pourtant tu n'as plus un denier,
 Pour ton âme on ne peut prier
 Quand vient l'instant du dernier somme !

LE PEUPLE

Pour notre âme on ne peut prier !

GUILLAUME

Sur ton fumier meurs comme un chien,
 Jacques Bonhomme !

LE PEUPLE

Ah ! Quand arrivera le jour
 où finit la misère !

Scène 3

04 ROBERT *(apparaissant)*

Ce jour viendra, quand vous l'aurez voulu !

(with mounting anger)

Bow your head, bend your back,
 never any rest for you!
 If you buckle under loads
 that would kill a beast of burden,
 beware of the stick, Jack Goodfellow!

THE PEASANTS

Alas! Jack Goodfellow!

GUILLAUME *(plaintively)*

Your little ones have no bread!
 A noble maid on the morrow
 will marry a lord of great renown!
(angrily)
 Provide the dowry, Jack Goodfellow!

THE PEASANTS

Yes, that is our lot in life!

GUILLAUME

You should not be afraid
 of death's release!
 And yet you no longer have a sou,
 no one can pray for your soul
 when the time comes for your last sleep!

THE PEASANTS

No one can pray for our soul!

GUILLAUME

Die on your dunghill like a dog,
 Jack Goodfellow!

THE PEASANTS

Oh! When will our poverty
 be at an end!

Scene 3

ROBERT *(appearing)*

It will end when you have made it end!

*(Tous les paysans reconnaissent Robert.)**(All the peasants recognise Robert.)*

LE PEUPLE

THE PEASANTS

Robert !

Robert!

JEANNE

JEANNE

Mon fils !

My son!

ROBERT *(il prend Jeanne dans ses bras)*ROBERT *(he puts his arms around Jeanne)*

Ma mère ! Mes amis !

Mother! My friends!

LE PEUPLE *(joyusement)*THE PEASANTS *(joyfully)*

Robert !

Robert!

JEANNE *(avec extase)*JEANNE *(in raptures)*

Mon enfant !

My child!

*(Robert se tourne vers les paysans et va de l'un à l'autre en leur serrant les mains. Guillaume suit Robert et l'arrête par le bras.)**(Robert turns to the peasants and goes around shaking their hands. Guillaume follows Robert and catches him by the arm.)*

GUILLAUME

GUILLAUME

Robert ! Pourquoi ce mot
tout à l'heure entendu ?Robert! Why did you say
what you did just now?

ROBERT

ROBERT

Vous le saurez bientôt !

You will know soon enough!

*(regardant autour de lui)**(looking around him)*Mais en ce lieu, je crains qu'on vienne
nous surprendre !But I am afraid someone will overhear us
in this place!GUILLAUME *(mystérieusement aux paysans
qui se sont rapprochés, anxieux)*GUILLAUME *(mysteriously to the peasants
who have impatiently moved nearer)*

Eh bien !

Well then!

Dans la forêt, ce soir il faut se rendre

We must go to the forest this evening

Quand l'Angélus aura sonné !

when the Angelus bell has rung!

LE PEUPLE *(énergiquement)*THE PEASANTS *(vigorously)*Nous irons tous ce soir,
aux premiers coups de l'Angélus,
Amis, rassemblons-nous !We will all go this evening,
when the Angelus bell begins to strike,
friends, let us meet then!

ROBERT

Partez, allez encore travailler
pour le maître ;
Demain, demain peut-être,
Le fruit de vos labeurs
n'appartiendra qu'à vous !

LE PEUPLE (*avec exaltation*)

Ce soir, dans la forêt nous irons tous !

*(Les paysans sortent de divers côtés, pendant
que Robert leur serre la main au passage.
Robert et Jeanne restent seuls en scène.)*

Scène 4

- 05 JEANNE (*à part, avec effroi*)
Quelle pensée le ramène aujourd'hui ?
J'ai peur !

*(Robert regarde les paysans s'éloigner,
puis il revient vivement vers sa mère.)*

ROBERT (*avec expansion*)

Et maintenant ne songeons
qu'au bonheur d'être ensemble !

(Tous deux vont s'asseoir sur le banc à droite.)

JEANNE (*avec un accent de doux reproche*)

Mon fils aimé, tu m'as laissée
Longtemps sans nouvelles !

ROBERT

Un soir, ma mère, j'ai bien cru ne jamais
vous revoir !

JEANNE

Que dis-tu donc ?

ROBERT

On souffre comme ici dans la grande cité !
Voyant dans la rue un pauvre homme,

ROBERT

Leave now and continue your work
for our lord;
tomorrow, perhaps tomorrow,
the fruit of your labours
will be yours alone!

THE PEASANTS (*exultantly*)

This evening, we will all go to the forest!

*(The peasants leave through various exits,
with Robert shaking their hands as they pass.
Robert and Jeanne remain alone on stage.)*

Scene 4

JEANNE (*aside, fearfully*)

What notion brings him back today?
I am afraid!

*(Robert watches the peasants walk away,
then briskly returns to his mother.)*

ROBERT (*effusively*)

Let us think of nothing now
but our happiness at being together!

(They sit down on the bench to the right.)

JEANNE (*gently reproaching him*)

My beloved son, you have left me
wo long without any news!

ROBERT

One night, mother, I thought I would never
see you again!

JEANNE

What do you mean?

ROBERT

People suffer as much in the big city as here!
Seeing a poor man in the street,

Par des gens de noblesse indignement traité,
Contre eux j'ai voulu prendre sa défense !
On m'a frappé, blessé !

treated shamefully by some nobles,
I tried to defend him against them!
They struck me down and injured me!

JEANNE (*l'étreignant*)
Dieu !

JEANNE (*embracing him*)
Good lord!

ROBERT
Perdant connaissance,
j'allai tomber sur le seuil d'un couvent,
Évanoui, mourant !

ROBERT
Losing consciousness,
I collapsed in the doorway of a convent,
senseless, dying!

(*Jeanne serre son fils dans ses bras.*)

(*Jeanne clasps her son tightly in her arms.*)

06 ROBERT
En rouvrant la paupière, ranimé, vivant,
Près de moi je vis une enfant
Aux regards étoilés de céleste lumière !
(*se levant*)
Respect d'un noble sang,
charme de sa beauté,
Tout ce qui l'approchait faisait sa volonté,
Et je lui fus soumis
depuis l'heure première !

ROBERT
When I reopened my eyes, revived, alive,
I saw a girl by my side
her eyes sparkling with heavenly light!
(*standing*)
Out of respect for her noble blood,
beguiling beauty,
All who came near her did her bidding,
and I was her servan
from the very beginning!

JEANNE
Mon fils aimé !

JEANNE
My beloved son!

ROBERT
Un de ses regards seulement
donnait soudain l'apaisement
À ma douleur la plus rebelle !
Quand elle quittait mon chevet
Toute mon âme la suivait,
Pour ne revenir qu'avec elle !

ROBERT
Just one look from her
suddenly eased
My most stubborn pain!
When she left my bedside
my heart and soul followed her
and only came back when she returned!

JEANNE (*se rapproche de son fils
et lui dit tendrement*)
De ton ange sauveur,
dis-moi le nom,
Afin que je le mette en ma prière !

JEANNE (*shifts closer to her son
and asks tenderly*)
Tell me the name
of the angel who saved you,
so that I may add it to my prayers!

ROBERT (*devenant soudain très triste*)

Je l'ignore, ma mère !

Un jour, je l'attendis en vain !

(tristement)

Je ne la revis plus !

Et quand arriva l'heure

De quitter la sainte demeure,

J'ai dû m'en éloigner sans obtenir son nom !

Et d'ailleurs à quoi bon ?

Elle est noble ! Et que suis-je, hélas !

JEANNE (*écoute les trompettes, avec crainte*)

Voici le Maître !

ROBERT (*violemment, à sa mère*)

Venez ! Je ne veux pas être sur son chemin !

JEANNE

Pourtant,

Tu lui devrais rendre hommage, peut-être.

ROBERT (*avec violence*)

Mon hommage !

J'irai le lui porter demain !

(Avec un geste de menaces, il sort en entraînant sa mère. Un groupe d'hommes d'armes débouche par la droite, traverse la scène, et disparaît par le chemin. Le Comte entre, la main posée sur l'épaule de sa fille. Au fond se place un écuyer, près du Comte vient le Baron de Savigny.)

Scène 5

07 LE COMTE

Allez ! Prenez mes hommes d'armes.

Le Dauphin doit être assisté.

Ah ! Dans ces jours d'alarmes,

Je voudrais être à son côté !

*(Le Baron donne la main au Comte.)*ROBERT (*suddenly looking very sad*)

I do not know it, mother!

One day, I waited for her in vain!

(sadly)

I never saw her again!

And when the time came at last

to leave that holy place,

I had to leave without her name!

And what would be the point anyway?

She is noble! And what am I, alas!

JEANNE (*hearing the trumpets, fearfully*)

Here is our Liege Lord!

ROBERT (*violently, to his mother*)

Come! I do not want to cross his path!

JEANNE

And yet,

you perhaps should pay homage to him.

ROBERT (*violently*)

Pay homage!

He will receive my homage tomorrow!

(With a threatening gesture, he leads his mother offstage. Emerging from the right, a group of men-at-arms crosses the stage and disappears along the road. The Count enters, his hand resting on his daughter's shoulder. At the rear of the stage stands a squire; the Baron de Savigny approaches the Count.)

Scene 5

THE COUNT

Go! Lead my men-at-arms.

The Dauphin must be given aid.

Oh! In these days of such danger,

I would like to be at his side!

(The Baron grasps the Count's hand.)

LE BARON

C'est Étienne Marcel
pour qui Paris s'enflamme,
Il suffit contre lui
de quelques gens de cœur !
Mais, j'en jure sur mon âme,
Paris me paiera ce retard à mon bonheur !
(s'adressant plus directement à Blanche)
De ce bonheur, du moins,
j'ai promesse ?
(Le Comte engage Blanche à répondre.)

BLANCHE *(d'un ton froidement courtois,
avec calme et presque sans expression)*
Seigneur, on ne m'a pas appris
en mon couvent, peut-être,
Tous les devoirs du monde
où j'allais revenir ;
Mais aux désirs d'un père,
en tout point se soumettre
Est un enseignement dont j'ai le souvenir !

*(L'écuyer reparait et dit quelques mots
au baron.)*

LE BARON

C'est l'heure !
Mais pour vous une crainte m'attarde.

LE COMTE

Partez ! Et n'ayez souci !
Mon manoir ici
Suffirait lui seul à ma garde
Et je n'ai pas chez moi de traîtres,
Dieu merci !

*(Le Baron s'approche de Blanche, lui baise la
main, et lui fait respectueusement ses adieux.
L'écuyer sort, suivi du Comte et du Baron qui
causent avec chaleur. Blanche, restée seule, va
lentement vers le banc et s'y assied.)*

THE BARON

It is Étienne Marcel
who has set Paris aflame,
A few valiant men
would be enough to oppose him!
But, I swear this on my soul,
Paris will pay for this delay to my happiness!
(speaking directly to Blanche this time)
Do I have your assurance of that happiness,
at least?
(The Count urges Blanche to reply.)

BLANCHE *(with cool courtesy,
sounding calm, almost expressionless)*
My Lord, in my convent
I may not have been taught
all the duties of the world
to which I would return;
but to be wholly obedient
to the wishes of a father
is a lesson that I could never forget!

*(The squire reappears and says a few words
to the baron.)*

THE BARON

It is time!
But fear for you holds me back.

THE COUNT

Leave! And do not worry!
My feudal castle alone
would be enough to keep me safe here
and there are no traitors on my domain,
thank the Lord!

*(The Baron walks over to Blanche, kisses her
hand, and respectfully bids her farewell. The
squire exits, followed by the Count and the
Baron who are talking fervently. Left alone,
Blanche slowly goes over to the bench and sits
down.)*

Scène 6

08 **BLANCHE** (*comme en rêvant*)
 Pourquoi ne pas l'aimer, cet époux
 que mon père entre tous a choisi !
 Il est vaillant, d'un sang qui vaut le mien !
 (*en se levant*)
 Et si je l'osais faire...
 qui donc comprendrait mon refus !
 (*Elle écoute la cloche qui sonne l'Angélus,*
joignant les mains comme une prière.)
 Voici l'Angélus qui sonne !
 (*comme venant d'un souvenir lointain*)
 L'Angélus !...
 C'était l'heure de la prière,
 En ce temps loin d'ici passé,
 L'heure où j'allais veiller naguère
 Sur le pauvre blessé !
 Toujours présente est son image ;
 À ma voix, son pâle visage
 S'illuminait soudain, et quelle flamme
 Brillait dans ses yeux,
 Quel sourire joyeux !
 Et moi, je rêvais !
 J'avais au fond de l'âme
 À la fois tristesse et douceur !
 Rêve insensé, coupable ivresse,
 Dont j'ai la honte et la terreur !
 Seigneur, entends dans ma détresse,
 L'appel que je t'adresse !
 Défends-moi, sauve-moi,
 Seigneur, à toi j'ai recours.
 J'attends ton secours !
 Pour racheter tant de faiblesse,
 N'ai-je donc pas assez prié ?
 Ô Dieu juste, Ô Dieu bon ! Pitié !
 Sous le ciel clair et sombre,
 Comme alors sonne l'Angélus,
 Mais de mon rêve entré dans l'ombre,
 Je ne me souviens plus !
 C'est l'Angélus qui sonne,
 Ah !

Scene 6

BLANCHE (*as if musing*)
 Why not love this husband
 my father has chosen above all others!
 He is valiant, of a bloodline equal to mine!
 (*standing*)
 And if I dared to do it...
 who would understand my refusal!
 (*Listening to the ringing of the Angelus bell,*
she clasps her hands as if in prayer.)
 The Angelus bell is ringing!
 (*as if remembering a distant memory*)
 The Angelus!...
 It was the hour for prayer,
 in those days so long ago,
 the hour when once I would go to tend
 that poor injured man!
 His image still lingers in my mind;
 when he heard my voice, his pale face
 would brighten suddenly, and what a flame
 would kindle in his eyes,
 what a joyful smile!
 And I was lost in dreamy thought!
 Deep within my heart
 there was both sorrow and pleasure!
 Foolish dreams, guilty rapture,
 which caused me shame and terror!
 Lord, hear the appeal which I address
 to you in my deep distress!
 Defend me, save me,
 Lord, to you I turn.
 I am waiting for your aid!
 Have I not prayed enough
 to atone for such weakness?
 Oh good and just God! Have mercy!
 Under the dark and cloudless sky,
 as it did then, the Angelus bell strikes,
 but I can no longer recall
 my dream, swallowed up by the dark!
 The Angelus bell is ringing,
 Oh!

*(Elle lève les bras au ciel et tombe à genoux.
Robert entre vivement sur scène, suivi de sa
mère qui l'arrête un instant au fond du théâtre,
avec des gestes suppliants.)*

Scène 7

09 ROBERT *(avec force)*

Non ! Ma mère, j'irai, je le veux, je le dois !

BLANCHE *(se relève, écoute sans
apercevoir Robert)*

Ah ! Cette voix !

(Elle se retourne et s'écrie.)

Seigneur !

*(Au fond de la scène, Jeanne cherche à retenir
son fils.)*JEANNE *(avec passion)*

Tu te perdras !

Reste, je t'en supplie !

ROBERT *(avec violence)*Ah ! Soient perdus mes jours,
si ma tâche est remplie !*(Robert sort précipitamment, Jeanne le suit.)*BLANCHE *(avec stupeur)*

Lui ! Près de moi !...

*(Affolée, elle se dirige en chancelant vers le
fond de la scène, avec terreur.)*

Lui !... C'est lui !...

(Elle s'enfuit.)

*(She raises her arms to the sky and falls to her
knees. Robert enters briskly, followed by his
mother who stops him for a moment at the
rear of the stage, gesturing beseechingly.)*

Scene 7

ROBERT *(forcefully)*

No! Mother, I will go, I want to, I must!

BLANCHE *(stands again, listens without
seeing Robert)*

Oh! That voice!

(She turns round and cries.)

Good lord!

*(At the rear of the stage, Jeanne is trying to
restrain her son.)*JEANNE *(ardently)*

It will be the ruin of you!

Stay, I beseech you!

ROBERT *(violently)*Oh! Let my life be lost,
if my task is done!*(Robert exits hurriedly, Jeanne follows him.)*BLANCHE *(in amazement)*

Him! Near me!...

*(Panic-stricken, she staggers towards the rear
of the stage, in terror.)*

Him!... It is him!...

(She exits at a run.)

Acte deuxième

Une clairière au milieu du bois. À gauche, au premier plan, un calvaire, une image de la Vierge dans un tronc d'arbre. Foule de paysans et de femmes, entourant Robert et lui parlant avec une grande animation.

10 PRÉLUDE ORCHESTRAL

Scène 1

11 LES PAYSANS

Eh bien ! Robert !...
Parle ! Que faut-il faire ?
Parle ! Parle !
Faut-il toujours se taire ?
Robert...
Et s'abaisser devant un maître déloyal ?
Parle Robert,
Parle ! Que faut-il faire ?
Prends pitié de notre souffrance...
Avec toi renaît l'espérance.

ROBERT (*avec chaleur*)

Les seigneurs ne font que du mal.
Avec eux chaque jour n'amène
Que fatigue, misère et peine,
D'un matin à l'autre matin.
Taille, corvée, aides, service,
Des plaids et des procès sans fin,
Où nous n'avons nulle justice.

LES PAYSANNES

Plaids de forêt !
Plaids de chemin !
Plaids de marché !
Plaids de moulin !
Toujours des plaids :
Nulle justice !

ROBERT (*avec force*)

Notre labeur ne sert à rien.

Act Two

A clearing in the middle of the wood. To the left, front of stage, a wayside cross, an image of the Virgin Mary in a tree trunk. A crowd of peasant men and women are clustered around Robert, talking to him heatedly.

PRELUDE

Scene 1

THE PEASANTS

Well! Robert!...
Speak! What should we do?
Speak! Speak!
Should we continue to be silent?
Robert...
And bow before an unjust lord?
Speak Robert,
Speak! What should we do?
Take pity on our suffering
with you are hopes are reborn.

ROBERT (*fervently*)

The seigneurs do nought but harm.
Every day with them brings only
exhaustion, hardship and poverty,
from one morning to the next.
Woodcutting, corvée, service, duty,
endless lawsuits and courts
in which justice is never done.

THE PEASANT WOMEN

Lawsuits about forests!
Lawsuits about roads!
Lawsuits about markets!
Lawsuits about mills!
Lawsuits all the time:
No justice!

ROBERT (*forcefully*)

Our labour counts for nothing.

Ils nous prennent tout notre bien,
 La terre et les fruits de la terre,
 Les bois et les bêtes des bois,
 Que Dieu pour tous a voulu faire ;
 Nos murs, nos foyers et nos toits,
 Ils ont tout pris sans aucun droit.

LES PAYSANS

Oui ! Oui, tu dis vrai !
 Ils ont tout pris,
 Nos murs, nos foyers et nos toits,
 Ils ont tout pris sans aucuns droits !

GUILLAUME

Finisse enfin tant de misère !

ROBERT

Nous sommes des hommes comme eux,
 N'avons-nous pas la même taille ?
 Et pour gagner notre bataille,
 Il nous faut du cœur seulement.
 Lions-nous tous par un serment !

LES PAYSANS

Lions-nous tous par un serment !

ROBERT ET GUILLAUME

PUIS LES PAYSANS

Jurons d'être unis comme frères,
 De secourir de notre corps
 Ceux à qui les seigneurs font tort,
 De supporter périls et guerres,
 L'un pour l'autre jusqu'à la mort !

ROBERT (*avec enthousiasme*)

Ah ! Le jour vient, l'heure est prochaine
 Où la cité, le bois, la plaine
 Verront debout brisant leur chaîne
 Tous les vaillants et tous les forts.
 La victoire est pour nous certaine
 Car Dieu n'aime que le bon droit.
 Les seigneurs trembleront d'effroi,
 Nous tressaillirons d'espérance.

They take everything we own,
 the land and the fruits of the land,
 the woods and the beasts of the woods,
 which God created for everyone;
 our walls, our hearths and our roofs,
 they have taken everything without right.

THE PEASANTS

Yes! Yes, you speak the truth!
 They have taken everything,
 our walls, our hearths and our roofs,
 they have taken everything without rights!

GUILLAUME

It is time to put an end to so much poverty!

ROBERT

We are men like them,
 are we not their equals?
 And to win our battle
 courage is all we need.
 Let us take a binding oath!

THE PEASANTS

Let us take a binding oath!

ROBERT AND GUILLAUME

THEN THE PEASANTS

Let us swear to unite like brothers,
 to place our bodies on the line to aid
 those whom the seigneurs wrong,
 to endure war and other dangers,
 helping each other to the bitter end!

ROBERT (*enthusiastically*)

Oh! The day is coming, the hour is nigh
 when the city, woodland and plain
 will see all the strong, valiant men
 on their feet to break their chains.
 For us victory is a certainty
 for God loves only what is just and right.
 The seigneurs will shake with fear,
 we will thrill with hope.

Écoutez ! Dans toute la France,
Le même cri s'est répété.
Partout, partout, même souffrance,
Partout même cri :
Liberté ! Justice ! Liberté !

LES PAYSANNES
Espérance !

GUILLAUME
Je n'en sais pas si long que toi...
Ma hache est lourde et ma main forte !
Abattre, c'est ma vie à moi !
Arbres ou seigneurs, que m'importe ?

LES PAYSANS
Les seigneurs sont puissants
et tout vêtus de fer !

- 12 GUILLAUME
Sont-ils plus durs que les grands chênes ?
Leurs corps ne sont faits que de chair,
Nos faux n'auront pas plus de peine
À jeter les chevaliers bas
Qu'à coucher des gerbes à terre.
Et vos fléaux sauront bien faire
Voler leur armure en éclat,
Comme du grain et de la paille.
(avec une énergie farouche)
Frères, allons tous en bataille,
Avec nos haches, nos épieux,
Nos faux, nos fléaux...
Allons ! Allons tous en bataille !
Et pour ceux qui n'auront pas d'arme
en leurs chaumières,
Ceux-là ramasseront des pierres !
À mort ! À mort tous les seigneurs,
à mort !

ROBERT
Ami ! Tu parles à grand tort.
Ne criions pas : vengeance et mort !
Mais loyauté ! Pitié ! Justice !

Listen! Throughout France,
they have repeated the same cry.
Everywhere, everywhere, the same suffering,
Everywhere the same cry:
Liberty! Justice! Liberty!

THE PEASANT WOMEN
Hope!

GUILLAUME
I know less about it than you...
My hand is strong and my axe is heavy!
I live only to swing it, so it matters not to me
whether I bring down seigneurs or trees!

THE PEASANTS
The seigneurs are powerful
and clad in iron!

GUILLAUME
Are they tougher than the tall oaks?
Their bodies are only made of flesh,
it will be no harder for our scythes
to cut down these knights
than to mow the sheaves of corn.
And your flails will easily splinter
their armour into pieces,
like the straw and grain.
(fiercely and vigorously)
Brothers, let us all head into battle,
with our axes, our hunting spears,
our scythes and our flails...
Let us go! Let us all head into battle!
And those who have no weapons
in their homes,
Let them gather stones!
Death to them! Death to all seigneurs,
death to them!

ROBERT
My friend! Your words are misguided.
Let us not shout: revenge and death!
But fairness! Mercy! Justice!

GUILLAUME

Moi je dis : que l'on en finisse !
 Ne faisons pas guerre à moitié !
 Dieu pour nous n'a pas de justice.
 Dieu pour nous n'a pas de pitié.
 Faisons-nous justice nous-mêmes !

GUILLAUME

And I say: let us put an end to it!
 Let us not make war by halves!
 God has no justice for us.
 God has no mercy for us.
 Let us claim justice for ourselves!

13 ROBERT

Tais-toi Guillaume !
 Tu blasphèmes !

ROBERT

Hush, Guillaume!
 That is blasphemy!

LES PAYSANS

Guillaume, tu blasphèmes !
 Robert a bien parlé !
 C'est bien parlé !
 Dans nos cœurs il sait lire.
 Sois notre chef, Robert !
 Toi seul peux nous conduire !
 Robert ! Sois notre chef !

THE PEASANTS

Guillaume, that is blasphemy!
 Robert has spoken well!
 It is well said!
 He knows what lies in our hearts.
 Be our leader, Robert!
 You alone can lead us!
 Robert! Be our leader!

GUILLAUME

Ils ont dit vrai, Robert :
 Toi seul peux nous conduire !

GUILLAUME

They have spoken the truth, Robert:
 You alone can lead us!

LES PAYSANS

Toi seul peux nous conduire !

THE PEASANTS

You alone can lead us!

GUILLAUME

Sois notre chef !

GUILLAUME

Be our leader!

LES PAYSANS

Sois notre chef !

THE PEASANTS

Be our leader!

ROBERT

Je le serai !

ROBERT

I will be your leader!

(Jeanne qui, jusque-là, s'est dissimulée dans la foule, s'avance et s'élançe vers son fils avec un geste éperdu.)

(Jeanne who, until then, has concealed herself among the crowd, comes forward and rushes frantically towards her son.)

Scène 2

14 JEANNE
 Toi, leur chef ? Non, jamais !
 D'où te vient ce délire !
 Ta mère, entends-tu...
 ta mère le défend !
 Ce serait ta mort !
(se plaçant entre son fils et la foule)
 Je vous jure que vous n'aurez pas
 mon enfant !

ROBERT
 Ô ma mère !... Je t'en conjure !
 Ils m'ont confié leur espoir,
 Veux-tu que ton fils soit un lâche ?
 Qu'il recule devant sa tâche ?
 Laisse-moi faire mon devoir !

JEANNE
 Ô toi qui parles du devoir,
 Songe donc à la pauvre femme
 Qui t'a donné toute son âme !

15 Reste auprès d'elle...
 Ah ! Reste encore, mon seul bonheur,
 Ô mon seul trésor !

ROBERT
 Ma mère, Dieu sait que je t'aime,
 Comme je t'aimais autrefois,
 Que je souffre autant que toi-même...
 Mais à mes frères je me dois !

JEANNE
 L'oubli ! Voilà ma récompense,
 Ingrat !

GUILLAUME
 N'as-tu point pâti comme nous,
 Jeanne ?
 N'as-tu point pâti comme nous ?
 Et si l'on en vient aux coups,

Scene 2

JEANNE
 You, their leader? No, never!
 Where did this madness come from!
 Your mother, do you hear...
 your mother forbids it!
 It would mean your death!
(standing between her son and the crowd)
 I swear you will not have
 my son!

ROBERT
 Oh mother!... I implore you!
 They have placed their hope in me,
 do you want your son to be a coward?
 To back down in the face of his task?
 Let me do my duty!

JEANNE
 Oh you, who speak of duty,
 think then of the poor woman
 who gave you her heart and soul!

Stay with her...
 Oh! Stay, my only happiness,
 Oh, my only treasure!

ROBERT
 Mother, God knows that I love you,
 just as I loved you before,
 that this hurts me as much as you...
 But to my brothers I must be true!

JEANNE
 I am forgotten! That is my reward,
 ungrateful child!

GUILLAUME
 Have you not suffered like us,
 Jeanne?
 Have you not suffered like us?
 And if it has to come to blows,

Aux combats, à la violence, Jeanne,
C'est bien aussi pour ta défense !

to conflict, to violence, Jeanne,
it is to defend you too!

*(Jeanne hésite. Elle regarde son fils,
puis jette sur la foule des regards suppliants.)*

*(Jeanne hesitates. She looks at her son,
then looks entreatingly at the crowd.)*

16 JEANNE

J'aime mieux avoir faim... et froid...
Être pauvre...
J'aime mieux être
La serve du plus rude maître
Et garder mon fils sous mon toit.
Si je l'entends, si je le vois,
Nulle douleur ne m'est amère.
Il vit... et j'ai le cœur léger.
Je suis heureuse, en ma misère !

JEANNE

I would rather go hungry... and be cold...
Be poor...
I would rather be
the serf of the harshest lord
and keep my son under my roof.
If I hear him, if I see him,
no pain is bitter to me.
He is alive... and my heart is light.
I am happy, in my poverty!

ROBERT

Mère !
Est-ce à nous qu'il faut songer ?
(avec une énergie croissante)
Écoute par toute la France
Les paysans se lamenter...
Les pleurs couler, les cris monter
Vers Dieu pour la délivrance.
Mère, au nom de ta conscience,
Qu'est notre douleur à tous deux
Et notre amour et notre vie,
Près de la douleur infinie
De tous nos frères malheureux !

ROBERT

Mother!
Should we be thinking of ourselves?
(with growing vigour)
Listen throughout France
to the peasants complaining...
The tears flowing, the cries rising
towards God for liberation.
Mother, in the name of your conscience,
what does our own sorrow matter,
or our love and our life,
alongside the infinite pain
of all our wretched brothers!

JEANNE

Ô mon enfant, quel sacrifice,
Quel dévouement veux-tu de moi ?
Parle ! Est-ce donc là ta justice ?
J'ai si longtemps vécu sans toi !
Si dure fut ma solitude.
J'ai perdu la douce habitude
De voir mon fils dans ma maison.
Voici... que tu reviens... à peine...
Pitié ! Pitié ! Ne t'en va pas ! Sois bon !
Je le sens,
Trop lourde est ma peine...

JEANNE

Oh my child, what sacrifice,
what devotion do you want from me?
Speak to me! Is that your justice?
I have lived for so long without you!
My loneliness was so hard to bear.
I lost the customary pleasure
of seeing my son in my house.
You have only just come home...
Pity! Pity! Do not go! Be kind!
I feel it,
my grief weighs too heavy on me...

Hélas ! Et je succombe sous le faix !

Alas! I buckle under the burden!

(Elle pleure.)

(She weeps.)

ROBERT

Mère, pardonne-moi le mal que je te fais !

ROBERT

Mother, forgive the hurt I am causing!

17 *(montrant le calvaire)*

(pointing to the wayside cross)

Mais vois ! Notre-Dame Marie
Laiissa Jésus le roi des rois
Monter pour nous sur cette croix.
Vois ses larmes, vois son agonie
Au pied de l'infâme gibet
D'où le sang de son fils tombait.
Pourtant, elle fut résignée,
Elle accepta sa destinée...
Et c'était la mère de Dieu.

But look! Our Lady Mary
allowed Jesus, the king of kings,
to mount that cross for us.
See her tears, see her agony
at the foot of the vile rood
dripping with her son's blood.
And yet, she was resigned,
she accepted her destiny...
And she was the mother of God.

JEANNE *(résignée)*

JEANNE *(resigned)*

Vierge, madame et maîtresse,
Je sais qu'une humble pécheresse
Devant votre gloire est bien peu.
Si vous avez souffert un tel supplice,
Moi... pauvre femme, il faut... que j'obéisse :
Ô mon enfant, pour le salut de tous,
Fais ton devoir ! Et prions à genoux.
(Toute la foule se prosterne à ses genoux.)

Madonna, mistress and our lady,
I know that a humble sinner
is worth little before your glory.
If you suffered such agony,
I... poor woman, I must... obey:
Oh my son, for the salvation of all,
do your duty! And let us kneel and pray.
(Everyone in the crowd kneels.)

(Ensemble :)

(Ensemble:)

LES PAYSANS

Stabat mater dolorosa.
Juxta crucem lacrymosa.
Dum pendebat filius.

THE PEASANTS

Stabat mater dolorosa.
Juxta crucem lacrymosa.
Dum pendebat filius.

JEANNE

Vierge du ciel, puisque vous êtes mère,
Vous comprenez que je me désespère.
Et que je tremble, et que j'ai comme vous
Le cœur percé de la lance et des clous.
Marie,
Au Tout-Puissant présentez ma prière
Que de mon fils tout mal soit écarté !

JEANNE

Queen of Heaven, since you are a mother,
you understand that I am in despair.
And that I tremble, and that my heart,
like yours, is pierced with the lance and nails.
Mary,
offer my prayer up to the Almighty
that no harm should come to my son!

ROBERT
Justice ! Liberté !

ROBERT
Justice! Liberty!

18 Écoutez tous ! Écoutez bien !
(La foule se rapproche de Robert.)
Dans l'ombre, ce soir attendez !
Bien armés, en nombre,
Quand le cri des bergers
au loin retentira,
Sur le château de toutes parts
on marchera !

Listen everyone! Listen carefully!
(The crowd draws nearer to Robert.)
Wait tonight, in darkness!
Well-armed, in large numbers,
when the call of the shepherds
echoes in the distance,
we will march on the castle
from every direction!

(Ensemble :)

(Ensemble:)

JEANNE
Entendez ma prière,
Ô Vierge mère !
Que de mon fils, tout mal soit écarté !

JEANNE
Hear my prayer,
Oh, Virgin Mother!
That no harm should come to my son!

LES PAYSANS
Quand le cri des bergers
au loin retentira,
Sur le château de toutes parts
on marchera !

THE PEASANTS
When the call of the shepherds
echoes in the distance,
we will march on the castle
from every direction!

ROBERT
Et maintenant à l'œuvre !
Liberté !

ROBERT
And now down to work!
Liberty!

LES PAYSANS
À l'œuvre !
Liberté !

THE PEASANTS
Down to work!
Liberty!

CD II

Acte troisième

Une salle dans le château. C'est la fête du printemps. Jeunes filles nobles et jeunes seigneurs forment une farandole dans la galerie. D'autres jeunes filles tressent des guirlandes de feuillage sur le devant de la scène.

01 PRÉLUDE ORCHESTRAL

Scène I

(Ballet – Fête du printemps :)

02 DANSE NOBLE

03 MUSIQUE DE SCÈNE

04 SÉRÉNADE

05 JEUNES FILLES ET SEIGNEURS

Vive le Mai ! Le Mai ! Le Mai !
L'an gai !
Vive le Mai ! Le Mai ! Le Mai !
Ô gué ! La ! La ! La !...

C'est demain le mois du bel âge,
C'est demain le mois bien-aimé,
C'est demain qu'on plante au village
L'arbre d'aubépine embaumé !
Et l'oiseau dans son clair ramage
Chantera la fête de Mai.

Vive le Mai ! Le Mai ! Le Mai !
L'an gai !
Vive le Mai ! Le Mai ! Le Mai !
Ô gué ! La ! La ! La !...

BLANCHE (*rêveuse*)

L'oiselet du joli bocage,
S'il devait languir enfermé,
Saurait-il dire en son langage

Act Three

A room in the feudal castle. It is the spring festival. Noble maidens and young lords dance a farandole in the gallery. Other maidens are weaving wreaths of foliage at the front of the stage.

PRELUDE

Scene I

(Ballet – Spring festival:)

NOBLE DANCE

INCIDENTAL MUSIC

SERENADE

MAIDENS AND YOUNG LORDS

Hurrah for May! May! May!
The merry year!
Hurrah for May! May! May!
Hey nonny no! La! La! La!...

Tomorrow is the month of our prime,
tomorrow is the month loved by all,
tomorrow in the village we plant
the fragrant hawthorn tree!
And the bird clearly singing away
will celebrate the festival of May.

Hurrah for May! May! May!
The merry year!
Hurrah for May! May! May!
Hey nonny no! La! La! La!...

BLANCHE (*dreamily*)

If the little bird in the pretty grove,
were forced to languish in a cage
could it utter in its language

Son doux refrain accoutumé ?
Il faut l'oiseau libre au bocage,
Pour chanter la fête de Mai.

its sweet habitual refrain?
The bird must be free in the grove,
to celebrate the festival of May.

JEUNES FILLES ET SEIGNEURS
(*en alternance*)

La belle à sa porte demain fait le guet !
Et l'amour y porte à l'aube un bouquet,
Un bouquet de roses,
Des mugnets parmi ;
Qui dit bien des choses
Qu'on sait à demi.
Mais déjà l'appelle,
Flûte et tambourin,
Et s'en va la belle
Avec le refrain.

MAIDENS AND YOUNG LORDS
(*alternating*)

The fair maid watches at her door tomorrow!
And at dawn love brings her a bouquet,
a bouquet of roses,
with lily of the valley;
which says a great many things
that we already half-know.
But already she is called away
by flute and tambourine,
and off the fair maid goes
singing the refrain.

Vive le Mai ! le Mai ! le Mai !
L'an gai !
Vive le Mai ! le Mai ! le Mai !
Ô gué !

Hurrah for May! May! May!
The merry year!
Hurrah for May! May! May!
Hey nonny no! La! La! La!...

JEUNES FILLES
(*à Blanche*)

Fleurissez votre blanc corsage
Des boutons de l'arbre embaumé ;
Entendez leur joli langage
Et le doux nom qu'ils ont nommé.
Demain, belle, dessous l'ombrage
Vous serez la reine de Mai !

MAIDENS
(*to Blanche*)

Adorn your white bodice
with buds from the fragrant tree;
hear their pretty language
and the sweet name they have agreed.
Tomorrow, fair maid, beneath the shade
you will be the queen of May!

TOUS

Vous serez la reine de Mai !
Vive le Mai !

ALL

You will be the queen of May!
Hurrah for May!

BLANCHE

Qui sera reine en son bel âge ?
Reine du printemps parfumé ?
C'est la belle qu'amour engage
Et qui passe au bois embaumé,
La belle avec son bien-aimé
Qui sera la reine de Mai...

BLANCHE

Who will be queen in her prime?
Queen of sweet-smelling spring?
It is the fair maid whom love draws in
and who visits the fragrant wood,
the fair maid with her sweetheart
who will be the queen of May...

JEUNES FILLES ET SEIGNEURS

Mais déjà l'appelle,
Flûte et tambourin,
Et s'en va la belle
Avec son refrain.
Vive le Mai ! le Mai ! le Mai !
L'an gai !
Vive le Mai ! le Mai ! le Mai !
Ô gué ! La ! La ! La ! La !

(La ronde se brise et se disperse. Quelques jeunes filles et jeunes seigneurs restent au fond de la galerie, devisant, puis disparaissent à leur tour. Les groupes des danseurs disparaissent peu à peu, Blanche reste seule.)

Scène 2

06 BLANCHE

(seule, respirant la touffe d'aubépine)

Dieu !
Comme cette odeur
est douce et printanière !
Des pensées que je fuis tout
parle à sa manière.
(troublée)
Robert ! Il est ici...
Qui l'amène ? Mon Dieu !
Ose-t-il espérer me revoir
en ce lieu ?
Mon cœur est oppressé,
troublé par sa présence.
Ah ! Tout revient hélas !
Le rêve et la souffrance.
Hélas !

Scène 3

07 LE COMTE *(entrant sans bruit)*

Seule... et tout bas rêvant...

BLANCHE

Mon père !

MAIDENS AND YOUNG LORDS

But already she is called away,
by flute and tambourine,
and off the fair maid goes
singing her refrain.
Hurrah for May! May! May!
The merry year!
Hurrah for May! May! May!
Hey nonny no! La! La! La!...

(The ring of dancers breaks up and disperses. Several maidens and young lords remain at the back of the gallery, conversing, then disappear in their turn. The groups of dancers gradually exit, leaving Blanche alone.)

Scene 2

BLANCHE

(alone, smelling the bunch of hawthorn)

Goodness!
How sweet and spring-like
is this scent!
Everything in its way
speaks of the thoughts I flee.
(troubled)
Robert! He is here...
Who brings him? Good lord!
Does he dare to hope to see me again
in this place?
My heart is weighed down,
troubled by his presence.
Oh! It is all coming back, alas!
The dreams and the torment.
Alas!

Scene 3

THE COUNT *(entering without a sound)*

She is alone... and musing quietly...

BLANCHE

Father!

LE COMTE

Ainsi je te trouve souvent !
(avec une grande tendresse)
 Voyons, raconte-moi, mignonne, ta pensée.
(Blanche le regarde un peu troublée sans répondre.)
 On rêve, n'est-ce pas,
 quand on est fiancée ?
 Mais je voudrais te voir rêver joyeusement
 J'ai besoin, vois-tu bien,
 de ta gaieté.

BLANCHE

Vraiment ?

LE COMTE

Il faut qu'on nous sourie
 et nous fasse moins sombres,
 Nous vieillards qui serons bientôt
 parmi les ombres...

BLANCHE *(avec émotion)*

Ô mon père !

LE COMTE

Tout seul, quinze ans je demeurai
 Quand ta mère mourut
 en te laissant au monde.
 Je fus aussi de l'enfant séparé ;
 Quinze ans, loin de ta tête blonde,
 Au vieux manoir, ou bien à la guerre.

BLANCHE

C'est vrai !

LE COMTE *(troublé)*

Soucieux de l'heure prochaine
 J'avais souvent deuil ou terreur,
 En haut découvrant moins d'honneur,
 En bas devinant plus de haine.
(avec une grande douceur)
 Un jour, j'ai perdu souvenir
 Des cieux voilés, des temps moroses ;

THE COUNT

I often find you like this!
(with deep affection)
 Come now, my darling, tell me your thoughts.
(Blanche looks at him in confusion without replying.)
 A woman dreams when she is betrothed,
 does she not?
 But I would like to see you dreaming joyfully
 you must realise that I need you
 to be cheerful.

BLANCHE

Really?

THE COUNT

We need people to smile
 and make us less downhearted,
 we old men who will soon be
 among the departed...

BLANCHE *(emotionally)*

Oh, Father!

THE COUNT

I was all alone, for fifteen years
 when your mother died
 leaving you in the world.
 I too was separated from my little girl;
 fifteen years, far from your blonde curls,
 in the old castle, or else at war.

BLANCHE

That is true!

THE COUNT *(anxiously)*

Worried about coming times
 I often felt terror or sorrow,
 discovering less honour at the top,
 seeing more hatred in those below.
(very gently)
 One day, I lost all my memories
 of overcast skies and miserable days;

Par des chemins emplis de clartés et de roses,
Je voyais près de moi ma fille revenir...

through paths filled with light and roses,
I saw my daughter come back to me...

BLANCHE

Ô la chère parole et la bonté touchante.

BLANCHE

Oh, dear words and touching kindness.

LE COMTE

Un enfant, c'est toujours sous nos yeux,
sous nos pas,
La candeur qui sourit,
la jeunesse qui chante...
Mais tu ne souris guère et tu ne chantes pas !
Si l'oiseau venait à se taire,
On croirait le printemps fini.
Il faut que ton regard s'éclaire,
Pour que je me sente béni.

THE COUNT

A child is always under our gaze,
under our feet,
innocence that smiles,
youth that sings...
But you smile rarely and you do not sing!
If the bird were to fall silent,
we would think it was the end of spring.
Your eyes must shine brighter,
for me to feel truly blessed.

BLANCHE (*très doux*)

Si vous saviez, mon père, combien
À me sentir près de ce cœur aimant,
J'éprouve de tendresse
Et quel apaisement.

BLANCHE (*very softly*)

If you only knew, father, how much
I am comforted and how much love
fills my breast, feeling so close
to this affectionate heart.

Scène 4

Scene 4

08 LES PAYSANS (*au loin*)

Ooooh... Ooooh...

THE PEASANTS (*in the distance*)

Ooooh... Ooooh...

BLANCHE

Entendez-vous ?

BLANCHE

Do you hear that?

LES PAYSANS

Ooooh... Ooooh...

THE PEASANTS

Ooooh... Ooooh...

LE COMTE

L'appel des bergers dans la combe...

THE COUNT

The call of the shepherds in the valley...

BLANCHE

C'est étrange, ces cris avec la nuit qui tombe.

BLANCHE

It is strange, those cries as night is falling.

(*Blanche se dirige vers la fenêtre,
elle regarde au dehors.*)

(*Blanche walks over to the window
and looks outside.*)

LES PAYSANS
Oooh... Oooh...

THE PEASANTS
Oooh... Oooh...

BLANCHE
Et puis... ces feux... là-bas...

BLANCHE
And also... those fires... over there...

LE COMTE
La fête du printemps qui commence.

THE COUNT
It is the start of the spring festival.

*(Le Comte regarde à son tour. Il quitte la
fenêtre et revient vers Blanche.)*

*(The Count also looks out. He turns away
from the window and comes back to Blanche.)*

LE COMTE
Sois gaie !

THE COUNT
Be in good spirits!

BLANCHE *(se calmant)*
Ayez des jours contents.

BLANCHE *(calming herself)*
Live a happy life.

*(Blanche s'éloigne lentement,
envoyant du geste un baiser à son père.)*

*(Blanche slowly walks away,
blowing her father a kiss.)*

LE COMTE
Va !... Mon cher ange.

THE COUNT
Off you go!... My darling angel.

BLANCHE *(à part)*
Aimée ainsi je suis sauvée !

BLANCHE *(aside)*
Being loved like this saves me!

*(Elle disparaît. Le Comte la suit
encore du regard.)*

*(She exits. The Count follows her
with his gaze.)*

Scène 5

Scene 5

09 LES PAYSANS *(avec force, mais de loin et se
rapprochant à chaque fois)*
Franchise ! Franchise ! Franchise !
Liberté !

THE PEASANTS *(forcefully, but from a
distance and sounding closer every time)*
Freedom! Freedom! Freedom!
Liberty!

LE SÉNÉCHAL
Monseigneur !

THE SENESCHAL
My Lord!

LE COMTE
Qu'est-ce donc ?

THE COUNT
What is it?

LE SÉNÉCHAL

Une bande arrivée sous les murs
du château, menaçante...

THE SENESCHAL

A threatening band of men is at the foot
of the castle walls...

LE COMTE

Comment !
Qu'est-ce à dire ?

THE COUNT

What!
What does this mean?

LES PAYSANS (*de plus près*)

Franchise ! Franchise ! Franchise !
Liberté !

THE PEASANTS (*nearer*)

Freedom! Freedom! Freedom!
Liberty!

LE COMTE

Voyons !
Ils sont armés, vraiment !
(*Il revient vers le Sénéchal.*)

THE COUNT

Well now!
Indeed, they are armed!
(*He walks back to the Seneschal.*)

LE SÉNÉCHAL

De piques, de bâtons et de faux.

THE SENESCHAL

With pikes, sticks and scythes.

LE COMTE

Mais tu trembles !
Le pont-levis contre eux nous suffit,
il me semble...
Les murs sont forts !

THE COUNT

But you are trembling!
I think the drawbridge will be enough
to stop them...
The walls are strong!

LES PAYSANS (*de plus en plus près*)

Franchise ! Franchise ! Franchise !
Liberté !

THE PEASANTS (*nearer and nearer*)

Freedom! Freedom! Freedom!
Liberty!

(*Le Sénéchal qui regardait au dehors,
revient, l'air éperdu.*)

(*The Seneschal who was looking outside,
comes back, looking distraught.*)

LE SÉNÉCHAL

On vous trahit !

THE SENESCHAL

You are betrayed!

LE COMTE

Ah ! Qu'est ceci ?
Comment ! On laisse entrer ces hommes ?

THE COUNT

Oh! What is this?
What! Someone is letting those men in?

LE SÉNÉCHAL

Les voici !

THE SENESCHAL

Here they are!

LE COMTE

Ma fille !

Empêche-la de revenir ici !...

Va !

Ne la quitte pas !

(Le Sénéchal sort avec Blanche.)

Scène 6

LE COMTE

Révolte ! Trahison !

LES PAYSANS *(du seuil de la porte)*

Franchise ! Franchise ! Franchise !

Liberté !

LE COMTE

Révolte ! Trahison !

(Les paysans ont envahi la galerie. Robert s'est avancé seul, en scène, les contenant du geste. Guillaume est placé entre lui et les paysans.)

ROBERT

Restez calmes encore et comptez sur moi,
frères !*(La foule entre.)*

GUILLAUME

On est là, sur ma foi

Quand les bras seront nécessaires.

10 LE COMTE

Auprès de leur seigneur,
si j'ai bien su comprendre,Aujourd'hui les manants prennent
ambassadeur !

Qu'osez-vous demander ?

THE COUNT

My daughter!

Prevent her from coming back in here!...

Go!

Do not leave her side!

(The Seneschal exits with Blanche.)

Scene 6

THE COUNT

Rebellion! Treason!

THE PEASANTS *(from the doorway)*

Freedom! Freedom! Freedom!

Liberty!

THE COUNT

Rebellion! Treason!

(The peasants have invaded the gallery. Robert, who has come forward on the stage alone, stops them with a gesture. Guillaume stands between him and the peasants.)

ROBERT

Remain calm and count on me,
my brothers!*(The crowd enters.)*

GUILLAUME

We will be there, upon my faith

When force of arms is necessary.

THE COUNT

Before their seigneur,
if I have understood well enough,
the churls have now appointed
an ambassador!

What do you dare ask for?

ROBERT

Ce que nous pourrions prendre.

ROBERT

For what we could take.

LE COMTE

Et qu'est-ce donc ?

THE COUNT

And what is that?

ROBERT

La liberté !

Ah ! Pensez-vous qu'un peuple se résigne

À ne vouloir jamais ce qu'il a mérité !

ROBERT

Liberty!

Oh! Do you think that people are resigned

never to want their just deserts!

LE COMTE

Mérité d'être libre ?

Et qui l'en a fait digne ?

THE COUNT

Have they deserved to be free?

And what has made them deserving of that?

ROBERT

C'est votre indignité !

Au château, jadis la chaumière

Pardonnait l'asservissement.

Elle savait qu'en temps de guerre,

Il la défendait vaillamment

Mais nous ne devons plus

ni respects ni servages

Aux gardiens oublieux

de leurs nobles métiers ;

Et vos droits sont tombés avec votre courage

Dans les champs de Crécy

comme en ceux de Poitiers.

ROBERT

Your shameful behaviour!

In bygone days, the cottagers forgave

the castle for their slavery.

They knew that in times of war,

it defended them valiantly

but we no longer owe

respect or serfdom

to wardens forgetful

of their noble professions;

and your rights died with your courage

in the fields of Crecy

and those of Poitiers.

LE COMTE

Subir un tel outrage !

Ah, tais-toi !

THE COUNT

What an insult to endure!

Oh, be silent!

II ROBERT (*menaçant*)

Prenez garde !

(ironique)

Prenez garde !

Au seigneur maintenant

Il peut en coûter cher de frapper un manant.

ROBERT (*threatening*)

Take care!

(ironically)

Take care!

It may cost the seigneur dearly now

to strike a churl.

GUILLAUME

Allons, amis, allons à l'aide !

GUILLAUME

Let us go, my friends, let us go to his help!

(Les paysans envahissent la salle, menaçants, brandissant leurs armes.)

(The peasants swarm into the hall, looking threatening and brandishing their weapons.)

LES PAYSANS
À ton appel, à ton appel,
nous accourons !

THE PEASANTS
We come running
to your call, to your call!

GUILLAUME
Franchise ! Liberté !
Franchise ! Liberté !

GUILLAUME
Freedom! Liberty!
Freedom! Liberty!

LES PAYSANS
Franchise ! Liberté !

THE PEASANTS
Freedom! Liberty!

GUILLAUME
Malheur à qui ne cède
à notre volonté.

GUILLAUME
Woe to the man who does not bow
to our will.

LES PAYSANS
Malheur à qui ne cède
à notre volonté !

THE PEASANTS
Woe to the man who does not bow
to our will!

(Blanche, en ce moment, paraît à la porte de gauche dont elle a soulevé la tapisserie. Un grand fauteuil la dérobe aux regards, et lui cache, à elle-même, une partie de la salle.)

(At that moment, Blanche appears at the door on the left, having lifted aside the tapestry over it. A large armchair conceals her from sight, and hides part of the room from her.)

Scène 7

Scène 7

BLANCHE
Cette rumeur sauvage...
Et ces gens au sombre visage...
Par eux mon père est menacé.

BLANCHE
That fierce hubbub...
And these people with grim faces...
My father is under threat from them.

ROBERT
Tu le vois, le temps est passé
D'une trop longue patience.

ROBERT
As you can see, our patience has lasted
too long and is now at an end.

LE COMTE
Voulez-vous donc m'assassiner ?

THE COUNT
Do you want to murder me then?

ROBERT
Tu peux garder la vie

ROBERT
You may keep your life

en perdant la puissance.
Mais voici ce qu'il faut signer.

*(Il tend un parchemin
au Comte.)*

BLANCHE

Cet homme à la rude parole...

C'est impossible...

Je suis folle !

*(Elle avance d'un pas, regarde,
et pousse un cri étouffé.)*

Oui !... C'est Robert !

Seigneur !

GUILLAUME ET LES PAYSANS

Regardez !

Il cède... Il a peur !

LES PAYSANS

Franchise ! Liberté !

- 12 LE COMTE *(d'un ton d'abord contenu,
puis de plus en plus courroucé)*
« Ni taille, ni corvée,
au domaine où nous sommes...
Tous impôts et tribus consentis librement...
Par Dieu, devant lequel
sont égaux tous les hommes,
Enfin je fais serment de renier
noblesse et gentilhommerie. »
(jetant le parchemin avec colère)
C'est trop de raillerie ou d'aveugle fureur !
Vous me prendrez mes biens, mon sang,
mais non l'honneur.

ROBERT

Je voulais t'épargner,
mais tu ne veux pas l'être !

LES PAYSANS

À mort ! À mort ! À mort !

by sacrificing power.

But this is what you must sign.

*(He holds out a piece of parchment
to the Count.)*

BLANCHE

That man speaking so harshly...

It is impossible...

I am losing my mind!

*(She takes a step forward, looks,
and utters a strangled cry.)*

Yes!... It is Robert!

Good lord!

GUILLAUME AND THE PEASANTS

Look!

He is giving up... He is afraid!

THE PEASANTS

Freedom! Liberty!

THE COUNT *(at first suppressing his anger,
but becoming increasingly enraged)*
'Neither woodcutting, nor corvée,
on the estate where we live...
All taxes and tributes freely accorded...
By God, before whom
all men are equal,
I swear to renounce
nobility and gentlemanly status.'
(angrily throwing down the parchment)
This is arrant mockery or blind wrath!
You may take my possessions, my blood,
but not my honour.

ROBERT

I wished to spare you,
but you do not want to be saved!

THE PEASANTS

Death! Death! Death!

LE COMTE

Esclaves révoltés,
frappez donc votre maître !

THE COUNT

Then strike down your lord,
rebellious slaves!

LES PAYSANS

À mort ! À mort ! À mort !

THE PEASANTS

Death! Death! Death!

BLANCHE (*s'élançant et courant se placer
entre son père et ceux qui le menacent*)

Qu'ils nous frappent tous deux.

BLANCHE (*rushing forward to stand between
her father and the men threatening him*)

Let them strike down both of us.

LES PAYSANS

Ah !

THE PEASANTS

Oh!

ROBERT (*reconnaissant Blanche*)

Elle ! Elle !

Dieu clément !

ROBERT (*recognising Blanche*)

It is she! It is she!

Merciful God!

BLANCHE

Votre honneur est le mien, mon père !

(*d'un ton hautain et méprisant,
sans regarder Robert*)

Et si l'un d'eux espère

Jusqu'à nous s'élever par notre abaissement,

Il n'aura pas, je le proclame,

Cet indigne triomphe et cette joie infâme !

BLANCHE

Your honour is mine, father!

(*in a haughty, contemptuous tone,
without looking at Robert*)

And if one of them hopes

to rise to our rank by casting us down,

I declare he will not have

that shameful victory and that foul joy!

ROBERT

Sa haine... hélas, et son mépris.

ROBERT

Her hatred... alas, and her contempt.

GUILLAUME (*aux paysans*)

Sa fille !

Entendez-vous !

C'était pour mieux doter la noble demoiselle,

Qu'on voulait nous affamer tous.

GUILLAUME (*to the peasants*)

His daughter!

Listen!

It was to give the noble maid a better dowry

that they meant to starve us all.

LES PAYSANS (*menaçant la jeune fille*)

Malheur ! Malheur aussi sur elle !

Malheur aussi sur elle !

THE PEASANTS (*threatening the girl*)

Woe to her! Woe to her too!

Woe to her too!

ROBERT (*se jetant au devant d'eux*)

Arrêtez ! Arrêtez !

Contre tous ah ! oui, contre tous,

ROBERT (*throwing himself in front of them*)

Stop! Stop!

Against everyone oh! yes, against everyone,

Moi, je la défendrai !

I will defend her!

GUILLAUME

GUILLAUME

Toi !

You!

ROBERT

ROBERT

Oui !

Yes!

Je lui dois la vie !

I owe her my life!

GUILLAUME

GUILLAUME

Ah ! Mensonge !

Oh! That is a lie!

ROBERT

ROBERT

C'est vrai, je vous le jure !

It is true, I swear it!

(à Blanche)

(to Blanche)

Dites-leur... que c'est vrai !

Tell them... that it is true!

(Blanche détourne la tête sans répondre.)

(Blanche looks away without replying.)

ROBERT

ROBERT

C'est elle, oui c'est elle qui mourant

It was she, yes, it was she who took me in

M'a recueilli sans souci

when I was dying without concern

de mon rang

for my rank

Et de ses douces mains a guéri ma blessure.

and with her gentle hands healed my injury.

BLANCHE (très fière, méprisante, sans
répondre à Robert, s'adresse aux paysans)
Un bienfait de hasard a droit d'être oublié.

BLANCHE (very proud, scornful, without
replying to Robert, addresses the peasants)
A chance act of kindness may be forgotten.

Je ne sais voir en sa pitié

All I can see in his pity

Qu'une insulte de plus

is one more insult

Qui m'était réservée,

that was reserved for me,

Et j'aime mieux mourir

and I would much rather die

Qu'être par lui sauvée.

than be saved by him.

GUILLAUME (violemment aux paysans)

GUILLAUME (violently to the peasants)

Allons, c'en est assez !

Come on, that is enough!

Vengeance !

Revenge!

Emmenons-le !

Let us take him away!

Le peuple parle en maître !

The people have the final say!

Il sera notre otage !

He will be our hostage!

BLANCHE

BLANCHE

Ah ! Mon père !

Oh! Father!

LE COMTE
Ah, misérable !

THE COUNT
Oh, you scoundrel!

GUILLAUME
Vengeance !

GUILLAUME
Revenge!

LES PAYSANS
Ah ! Ah !...
Pillage ! Pillage !...

THE PEASANTS
Oh! Oh!...
Pillage! Pillage!...

(Les Jacques se répandent dans la salle et dans la galerie. Une des tourelles, en retour, au fond, s'enflamme. Aux fenêtres, d'autres paysans apparaissent pillant le château.)

(The Jacques spread out through the room and the gallery. One of the turrets at the back goes up in flames. Through the windows, other peasants can be seen looting the castle.)

Acte quatrième

Devant une chapelle en ruines dans la forêt. Blanche assise à terre contre la porte, les cheveux défaits, le regard atone, enveloppée d'un manteau de paysanne. Au lever du rideau, Jeanne regarde anxieusement dans la campagne. Silence poignant.

13 PRÉLUDE ORCHESTRAL

Scène I

14 INTRODUCTION

BLANCHE

Je ne le verrai plus, je le sais...
Ah ! Pourquoi, sans pitié pour mon père,
En avoir eu pour moi ?

15 JEANNE

On ne voit point d'ici
la route et la ville.
Pas de nouvelles ! Rien !
Ah ! Quelle angoisse, mon Dieu !
Ah ! Quelle angoisse !

(Elle fait quelques pas vers Blanche, comme pour lui parler. Silence de Blanche qui semble insensible à tout. Jeanne la regarde avec compassion.)

JEANNE

Robert m'a dit d'attendre en cet asile...
Robert m'a répété
de rester en ce lieu...
Reviendra-t-il ? Robert ?
Ah ! Vit-il encore même ?

(Elle est de nouveau en proie à une vive agitation et semble entendre des bruits lointains.)

Act Four

In front of a ruined chapel in the forest. Blanche is sitting on the ground leaning against the door, her hair dishevelled, her face expressionless, a peasant woman's coat draped around her shoulders. When the curtain rises, Jeanne is anxiously surveying the surrounding countryside. Poignant silence.

PRELUDE

Scene I

INTRODUCTION

BLANCHE

I shall never see him again, I know...
Oh! Why, if he had no mercy for my father,
did he take pity on me?

JEANNE

The road and town
cannot be seen from here.
No news at all! Nothing!
Oh! How worried I am, God!
Oh! How worried I am!

(She takes a few steps towards Blanche, as if to speak to her. Blanche is silent and seems impervious to everything. Jeanne looks at her compassionately.)

JEANNE

Robert told me to wait in this refuge...
Robert repeatedly told me
to stay in this place...
Will he come back? Robert?
Oh! Is he even still alive?

(She is seized by a fresh bout of agitation and appears to hear distant noises.)

JEANNE (*avec force*)

Les Jacques sont vaincus...

C'est la lutte suprême !

Ah ! C'est la fin !

(*s'adressant à Blanche,
toujours affaissée*)

Vous souffrez ?

Ici tout vous manque...

JEANNE (*forcefully*)

The Jacques have been defeated...

This is the final battle!

Oh! It is the end!

(*addressing Blanche,
still slumped on the ground*)

Are you suffering?

You lack everything here...

BLANCHE (*impassible*)

À moi ?... Que m'importe !

BLANCHE (*impassive*)

Me?... What do I care!

JEANNE (*d'un ton pressant*)

Écoutez-moi,

Ne restez pas ainsi...

Vous voulez donc mourir ?

JEANNE (*urgently*)

Listen to me,

do not stay here like this...

Do you want to die?

BLANCHE

Ah ! Que ne suis-je morte !

BLANCHE

Ah! Would that I were dead!

JEANNE

Vous repoussez mes soins, madame,
sans merci !

(*sombre*)

Je pourrais cependant bien vous haïr aussi,

Moi ! Je pourrais vous maudire !

JEANNE

You reject my attempts to help, Madame,
pitilessly!

(*miserably*)

And yet I could easily hate you too,

I could curse you!

BLANCHE (*se levant*)

Comment ?

BLANCHE (*rising to her feet*)

What?

16 JEANNE

Sans parler de tourment ancien,
de la misère,

Des labeurs, des sueurs, des cris.

Mon enfant à moi, pauvre mère,

qui me l'a pris ?

Mon Robert !

JEANNE

Quite apart from ancient torment,
poverty,

hard toil, sweat and clamour.

Who took my own child from me,

his poor mother?

My Robert!

BLANCHE

Il a fait que je n'ai plus de père !

BLANCHE

His actions have left me without a father!

JEANNE

Et qui donc aura fait

que je n'ai plus de fils ?

JEANNE

And whose actions

will have left me without a son?

Je ne suis qu'une pauvre femme,
 Mais je sais bien... j'ai bien compris...
 Quand il vous a vue à Paris,
 C'est ce jour qu'il perdit son âme.
 Mon Robert était juste et doux,
 Jamais, il ne fut sanguinaire.
 S'il a fait comme on l'a vu faire,
 La cause de cela... c'est vous !
 Il peut mourir dans cette guerre,
 Et je crois qu'ils y mourront tous.
 Mais son dernier cri sur la terre
 Sera-t-il pour sa pauvre mère ?
 Non...
 Hélas ! Il sera pour vous.
(se courbant devant Blanche)
 Ayez de la pitié dans l'âme !

BLANCHE

Ah ! Pauvre femme !
*(Elle regarde Jeanne avec bonté,
 puis tout à coup d'un ton anxieux.)*
 Alors... les révoltés ?

- 17 JEANNE *(avec désespoir)*
 Désormais leurs jours sont comptés...
 La résistance est inutile.
 Ils tenaient encore dans la ville,
 Mais les seigneurs viennent
 de tous côtés.
 Les Jacques sont chassés, traqués
 Comme un butin de boucherie.
 C'est un carnage... une tuerie.
 Pas un n'a grâce de la vie.
 Ah ! Et moi, j'attends mon fils encore
 Quand peut-être mon fils est mort !
 Mon fils ! Mon fils !

BLANCHE

Les repréailles !
 Mon père !
 L'on vous fait d'horribles funérailles !

I am just a poor woman,
 but I know very well... I understood clearly...
 The day he saw you in Paris,
 was the day he lost his heart.
 My Robert was just and gentle,
 he was never bloodthirsty.
 If he has acted as he has been seen to act,
 the cause of that... is you!
 He may die in this war,
 and I believe that they all will die.
 But will his last cry on earth
 be for his poor mother?
 No...
 Alas! It will be for you.
(bending down before Blanche)
 Find some pity in your heart!

BLANCHE

Oh! Poor woman!
*(She looks at Jeanne sympathetically,
 then suddenly says anxiously.)*
 What about the rebels?

JEANNE *(despairingly)*
 Their days are numbered now...
 Resistance is futile.
 They were still holding out in the town,
 but the seigneurs are coming
 from every direction.
 The Jacques are being hunted, tracked down
 like animals for slaughter.
 It is a massacre... a bloodbath.
 No one has had their life spared.
 Oh! And I am still waiting for my son
 when my son may well be dead!
 My son! My son!

BLANCHE

Reprisals!
 Father!
 This is a horrible send-off for you!

- 18 JEANNE (*à genoux*)
 Pitié pour eux,
 Dieu juste et bon !
 Pitié pour eux ! Pardon !
 S'ils ont commis crime et folie,
 Tu sais qu'ils avaient dure vie.
 Pitié ! Pardon !
- JEANNE (*kneeling*)
 Have pity on them,
 just and good God!
 Have pity on them! Mercy!
 If they have committed murder and folly,
 you know they have had hard lives.
 Have pity! Mercy!
- BLANCHE (*tombant à genoux à son tour*)
 Pitié pour eux !
 Pitié ! Pardon !
 Pour les méchants, pour les coupables !
 Pour les méchants, les misérables !
 Assistez-les, Dieu juste et bon !
- BLANCHE (*falling to her knees in her turn*)
 Have pity on them!
 Have pity! Mercy!
 On the wrongdoers, on the guilty!
 On the wrongdoers, the wretches!
 Help them, just and good God!
- BLANCHE ET JEANNE
 Assistez-les dans l'agonie !
 Faites leur âme encore bénie,
 Assistez-les, Dieu juste et bon !
 Pitié ! Pardon !
 (*Toutes deux se relèvent.*)
 Pitié ! Pardon ! Seigneur ! Ah !
 Pour les méchants, les misérables !
 Pitié, Seigneur !
- BLANCHE AND JEANNE
 Help them in the throes of death!
 Ensure their souls do not go unblessed,
 help them, just and good God!
 Have pity! Mercy!
 (*Both women stand.*)
 Have pity! Mercy! Lord! Oh!
 On the wrongdoers, the wretches!
 Have pity, Lord!
- JEANNE (*regardant Blanche qui est retombée épuisée*)
 Ah ! Le Seigneur d'un ange
 entendra la prière.
 (*en proie à une nouvelle agitation*)
 Je ne puis soutenir cette angoisse dernière...
 Je veux aller guetter sur la route, dehors...
 Quelqu'un me dira bien
 s'il est parmi les morts.
- JEANNE (*looking at Blanche, who has collapsed again on the ground, exhausted*)
 Oh! The Lord will hear the prayer
 of an angel.
 (*seized by fresh agitation*)
 I cannot bear this final anguish...
 I mean to go and watch the road, outside...
 Someone will tell me
 whether he is among the dead.
- (*Elle se dirige vers la sortie, puis se retourne et regarde Blanche qui s'endort.*)
 (*She heads for the door, then turns round and looks at Blanche, who has fallen asleep.*)
- 19 JEANNE
 Ah ! La faiblesse enfin a fermé sa paupière.
- JEANNE
 Oh! Weakness has finally closed her eyes.
- (*Elle revient près de Blanche et l'enveloppe dans les plis de son manteau.*)
 (*She goes back to Blanche and wraps her warmly in the folds of her coat.*)

JEANNE

Pauvre affligée !
 Oublie et dors !
(Elle contemple Blanche avec bonté.)
 Veillez sur elle, doux chérubins !
(Elle s'éloigne.)
 Couvrez-la de votre aile !
(Elle se retourne une dernière fois.)
 Pauvre affligée !
 Oublie et dors !
(Elle sort.)

Scène 2

- 20 ROBERT *(se frayant un passage à travers les broussailles)*
 Blanche !
 Dieu seule ici !
 Ma mère... où donc est-elle ?
(Il s'approche et contemple longuement Blanche endormie.)
 Ô Dieu qu'elle est belle !
 Ah ! Je devrais partir à présent...
(Il fait un pas et s'arrête de nouveau pour la contempler.)
 Je voulais seulement la revoir et mourir !
(Il s'agenouille auprès de Blanche.)
 Si ses yeux, sans courroux,
 sur moi pouvaient s'ouvrir !

- 21 *(avec violence et se relevant)*
 Il me faut son pardon,
 car j'ai l'enfer dans l'âme !
(se courbant vers Blanche)
 Ange, pardonne-moi !
(Blanche ouvre les yeux.)
 Pardonnez-moi, Madame !

BLANCHE *(tressaillant)*

Robert !
 Au meurtrier de mon père ?
 Jamais !

JEANNE

Poor girl in distress!
 Sleep and forget!
(She gazes sympathetically at Blanche.)
 Watch over her, gentle cherubs!
(She walks away.)
 Spread your wing over her!
(She turns round one last time.)
 Poor girl in distress!
 Sleep and forget!
(She exits.)

Scene 2

- ROBERT *(clearing his way through the undergrowth)*
 Blanche!
 Good heavens, she is alone here!
 Where is my mother then?
(He draws nearer and gazes lingeringly at Blanche as she sleeps.)
 God, how beautiful she is!
 Oh! I should leave now...
(He takes a step and stops again to gaze at her.)
 I just wanted to see her again and die!
(He kneels down beside Blanche.)
 If only her eyes would open
 and look upon me without anger!

- (violently, standing up again)*
 I have to have her forgiveness,
 for an inferno rages in my heart!
(bending over Blanche)
 Angel, forgive me!
(Blanche opens her eyes.)
 Forgive me, Madame!

BLANCHE *(with a start)*

Robert!
 The man who murdered my father?
 Never!

ROBERT

Je n'ai pas fait cela... Pitié !
Je vous aimais !

ROBERT

I did not do that... Have pity!
I loved you!

BLANCHE

Taisez-vous !

BLANCHE

Be silent!

ROBERT

Écoutez !

J'ignorais tout le reste
Et jusqu'à votre nom, même ce soir maudit,
Où, par un sort funeste,
Votre père tomba sous les coups
d'un bandit !
Non ! Je n'ai pas conçu de désirs téméraires !
J'avais crucifié
dans mon cœur mes chimères...
Et je ne songeais plus
qu'à soulager mes frères.

Pourtant j'avais souffert, souffert avec excès.

Ah ! Vous ne savez pas, Madame, ce que c'est

Que d'être abject, infime,

Et d'avoir dans le cœur
une image sublime...

De contempler de loin, d'en bas,
comme un damné,

Un bonheur qui jamais ne vous sera donné !
(*désespéré*)

Pour en finir de ces tortures,

Je versais sur les créatures

Que l'on méprise comme moi,

L'espoir des justices futures.

Aux martyrs, je donnais la foi !

ROBERT

Listen!

I was unaware of all the rest,
even your name, even that cursed evening
when, through tragic destiny,
your father fell to the blows
of a scoundrel!

No! I did not imagine any rash desires!

I had crucified
my fantasies in my heart...
And dreamed only
of relieving my brothers.

And yet I had suffered, suffered excessively.

Oh! You do not know, Madame, what it is
to be despicable, worthless,
and to hold a sublime image
within your heart...

To contemplate from afar, from below,
like a damned soul,

A happiness that will never be yours!
(*despairingly*)

To be done with these tortures,

I gave the creatures
who are despised like me,
the hope of future justice.

I placed my faith in the martyrs!

22 BLANCHE

Je ne puis écouter ces mots
de votre bouche !

BLANCHE

I cannot listen to these words
from your mouth!

ROBERT

Vraiment ?

Ainsi, rien ne vous touche ?

(*d'abord contenu,*
puis avec une violence croissante)

ROBERT

Indeed?

So nothing moves you?

(*at first restrained,*
but then more fiercely)

Ah ! c'est votre fierté
qui vous rend si farouche,
Bien plus que votre deuil saignant !
Avoir eu l'amour d'un manant !

BLANCHE
Malheureux ! Taisez-vous !

ROBERT
Quoiqu'on soit pitoyable et bonne,
Voilà ce qui jamais ne se pardonne !
Vous le voulez ?
Eh bien ! Adieu donc.

GUILLAUME (*se dressant devant lui*)
Halte là !

Scène 3

23 ROBERT
Guillaume !

GUILLAUME
Oui... Guillaume !
Me voilà !
Ah ! Fuyard !
Tu voulais t'échapper avec elle !

ROBERT
Moi ?
J'allais avec vous mourir !

GUILLAUME
Mensonge !
Tu n'as fait que mentir et trahir !

ROBERT
Infâme !

GUILLAUME (*il marche sur Robert*)
Les seigneurs, tu les as fait venir !
Tu comptais les rejoindre
avec la demoiselle !

Oh! It is your pride
which makes you so cruel,
rather than your bitter grief!
The thought of being loved by a churl!

BLANCHE
Miserable wretch! Be quiet!

ROBERT
Being pitiful and good,
is always unforgivable!
Is that what you want?
Very well! Then farewell.

GUILLAUME (*suddenly appearing before him*)
Stop right there!

Scene 3

ROBERT
Guillaume!

GUILLAUME
Yes... Guillaume!
Here I am!
Oh! Deserter!
You wanted to run away with her!

ROBERT
Me?
I was coming to die with you!

GUILLAUME
Lies!
You have done nothing but lie and betray us!

ROBERT
Hateful man!

GUILLAUME (*walking towards Robert*)
You brought the seigneurs here!
You were planning to join them
with this maid!

ROBERT

Insensé !

GUILLAUME

Ta rançon, qui la payait ?

C'est elle !

(avec la dernière violence)

Les seigneurs viennent comme grêle...

On le sait, nous sommes perdus.

Mais le temps de vous voir pendus...

On l'aura !

ROBERT

Infâme !

GUILLAUME

Notre bande est là qui vous assiège !

Oui, notre bande est là.

ROBERT

Misérable !

Infâme !

Avec vous j'allais mourir !

GUILLAUME

Tous les deux, vous êtes pris au piège...

Les Jacques vont venir !

Nous vous ferons cortège

Avec des piques et des cris.

Elle est à toi !

Vous êtes pris !

(triumphantly)

Les Jacques pour vengeance

auront votre supplice,

Vous ne pouvez fuir de ce lieu...

Les Jacques vont faire justice !

(Il s'éloigne vivement, mais arrivé sur le seuil, au moment de disparaître, il se retourne, tremble et regarde d'un air de triomphe. Il sort brusquement.)

ROBERT

Madman!

GUILLAUME

Who paid for your ransom?

She did!

(very fiercely)

The nobles are coming like a hailstorm...

We know that we are lost.

But we will have time to see

you both hung!

ROBERT

Hateful man!

GUILLAUME

You are surrounded by our men!

Yes, our men are here.

ROBERT

Miserable wretch!

Hateful man!

I was coming to die with you!

GUILLAUME

You are both caught...

The Jacques are on their way!

We will provide an escort

with pikes and cries.

She is yours!

You are caught!

(triumphantly)

The Jacques will execute you

for revenge,

there is no escape from this place...

The Jacques will see that justice is done!

(He walks briskly away, but when he reaches the doorway, just before he exits, he turns round, trembling, and gazes triumphantly at them. He exits abruptly.)

Scène 4

24 ROBERT (*à voix basse*)
 Ah ! Je suis un maudit... un infâme...
 mon Dieu !
 De quel nom maintenant
 faut-il que je me nomme ?
 Un bourreau !

BLANCHE (*marchant vers Robert*)
 C'est bien vrai ce qu'il a dit... cet homme ?

ROBERT (*accablé*)
 C'est bien vrai !

BLANCHE
 (*Elle se recueille avant chacune
 de ses interventions.*)
 Rien ne peut fléchir les autres ?

ROBERT
 Rien !

BLANCHE
 Nul moyen d'éviter la mort ?

ROBERT
 Aucun moyen !

BLANCHE (*avec une exaltation croissante*)
 Seigneur ! Tu finis mon martyr !
 N'est-ce pas qu'à présent
 je puis enfin le dire ?
 Robert ! Je t'aime !

ROBERT
 Dieu !

BLANCHE
 La mort nous fait égaux.
 Des mourants peuvent bien s'aimer
 sur des tombeaux.
 L'amour qui causait mon supplice,

Scene 4

ROBERT (*in a low voice*)
 Oh! I am cursed... a hateful man...
 my God!
 By what name
 should I now call myself?
 An executioner!

BLANCHE (*walking towards Robert*)
 Is it really true what that man said...?

ROBERT (*overcome*)
 It is really true!

BLANCHE
 (*She thinks carefully before each
 of her questions.*)
 Nothing can sway the others?

ROBERT
 Nothing!

BLANCHE
 No way of avoiding death?

ROBERT
 No way!

BLANCHE (*with mounting exaltation*)
 Lord! You are completing my martyrdom!
 I can finally say it now,
 can I not?
 Robert! I love you!

ROBERT
 Heavens!

BLANCHE
 Death makes equals of us.
 The dying may love each other
 on the grave.
 The love which caused my torment,

L'amour qu'il fallait abhorrer,
C'est la mort, la libératrice
Qui vient le consacrer.

the love which I was forced to abhor,
has been sanctioned
by death, the liberator.

25 ROBERT
Vous m'aimez ?
Vision !
Rêve du ciel !
Tu m'aimes ?
Tu pardonnes ?

ROBERT
You love me?
Apparition!
Dream of heaven!
You love me?
You forgive me?

BLANCHE
L'amour est le pardon suprême :
Je vous aime, Robert !

BLANCHE
Love is the supreme forgiveness:
I love you, Robert!

ROBERT
Vous m'aimez !
Ô rachat de l'enfer !
(Il regarde Blanche avec ivresse.)

ROBERT
You love me!
Oh, redemption from hell!
(He gazes in rapture at Blanche.)

BLANCHE *(très doucement)*
Je suis là, devant vous,
Comme aux heures du rêve,
En ces jours chéris d'autrefois !
Votre front pâmé se relève,
Comme alors au bruit de ma voix !
Quand bercés d'un espoir, le même,
Notre cœur s'enivrait tout bas
À murmurer le mot suprême,
Le mot que nous ne disions pas !

BLANCHE *(very gently)*
I am here, before you,
as in those hours of reverie,
in those beloved bygone days!
You raise your swooning brow,
as you did then at the sound of my voice!
When nurtured by a hope, the very same,
both our hearts became inflamed
as they murmured low the sublime word,
the word that remained unspoken!

ROBERT
Ah ! Ces jours adorés ont
dans leur court passage
À tout jamais décidé de mon sort.
Alors qu'à mon chevet flottait
ton doux visage,
Tu m'apportais la vie et je buvais la mort.
Depuis, qu'ai-je donc fait ?
Je ne sais pas...
J'oublie.
Je voyais se dresser
tout un monde entre nous

ROBERT
Oh! Those treasured days,
although short,
determined my fate for evermore.
When your sweet face lingered
at my bedside,
You brought me life and I drank death.
Since then, what have I done?
I do not know...
I forget.
I saw the whole world
standing between us

Et je l'aurais brisé, ce monde,
avec folie,
Pour incliner un jour mon front
sur vos genoux.

26 BLANCHE ET ROBERT

Être enfin délivrés du poids
qui nous oppresse...
Nous aimer un moment
sans remords, sans combats.
Nous ne pouvions sur terre
atteindre cette ivresse.
Il fallait pour cela, n'être plus d'ici -bas !
Ah !
Ton regard me ravit, parle,
ta voix m'enivre,
Parle ! Parle ! Ta voix m'enivre !

Scène 5

LES PAYSANS
Hé ! Ohé !
Sans pitié, frappons-les !
Frappons !
Frappons !
Ah !

ROBERT
Ces cris !
Ah ! J'oubliais, dans mon rêve éperdu !
C'est la mort qui s'avance...
Entends-tu ?

BLANCHE
Ne maudis pas la mort qui nous sépare !
Elle vient nous ouvrir le Paradis perdu !

LES PAYSANS
Ah ! Ah !
Sans pitié, frappons-les !
L'homme et la femme, pendons-les !

and I would have been mad enough
to shatter that world
to rest my head one day
against your knees.

BLANCHE AND ROBERT

To be freed at last from the burden
weighing us down...
To love each other for a moment
without remorse, without strife.
We could not achieve this rapture here
in the world below.
For that, we had to leave the earth behind!
Oh!
Your eyes delight me, speak,
your voice inflames me.
Speak! Speak! Your voice inflames me!

Scene 5

THE PEASANTS
Hey! Hey!
Without mercy, let us strike them down!
Let us strike them down!
Let us strike them down!
Oh!

ROBERT
Those cries!
Oh! I was forgetting, in my wild fantasy!
Death is coming...
Do you hear?

BLANCHE
Do not curse death which parts us!
It has just opened the gates of Paradise lost!

THE PEASANTS
Oh! Oh!
Without mercy, let us strike them down!
Let us hang the man and the woman!

BLANCHE ET ROBERT

Ah ! Ton regard me ravit.
Parle, ta voix m'enivre !
Ah ! Parle !

BLANCHE AND ROBERT

Oh! Your eyes delight me.
Speak, your voice inflames me!
Oh! Speak!

BLANCHE

Je t'aime...
Écoute encore !
Entends cette parole !
Dans un rêve sans fin,
Que notre âme s'envole
Avec ce mot divin.

BLANCHE

I love you...
Listen again!
Hear these words!
In a dream without end,
let our souls take flight
with these words divine.

ROBERT

Tu m'aimes ! Parle encore !
Encore cette parole !
Dans un rêve sans fin,
Que notre âme s'envole
Avec ce mot divin.

ROBERT

You love me! Speak again!
Again these words!
In a dream without end,
let our souls take flight
with these words divine.

LES PAYSANS

Ah ! Ah !
L'homme et la femme, pendons-les !

THE PEASANTS

Oh! Oh!
Let us hang the man and the woman!

BLANCHE ET ROBERT

La mort qui nous rassemble
Emporte jusqu'aux cieux
Nos deux âmes ensemble
Dans un vol radieux.

BLANCHE AND ROBERT

The death which unites us
carries our two souls
together up to heaven
in a glorious flight.

BLANCHE

La mort vient emporter nos âmes
sur ses ailes.

BLANCHE

Death comes to carry our souls
on its wings.

ROBERT

Oui, je vous entrevois, délices éternelles !

ROBERT

Yes, I glimpse you, eternal delights!

BLANCHE

Clartés du paradis !

BLANCHE

The light of paradise!

ROBERT

Rassemblés par la mort !

ROBERT

United by death!

BLANCHE

Dans les cieux réunis !

LES PAYSANS

Ah ! Ah ! À mort ! À mort !

L'homme et la femme, pendons-les :

Oui ! oui ! Pendons-les tous les deux !

BLANCHE ET ROBERT (*tous les deux au comble de l'enthousiasme*)

La mort qui nous rassemble

Emporte jusqu'aux cieux

Nos deux âmes ensemble

Dans un vol radieux !

(Jeanne paraît soudain sur le seuil, jetant une clameur terrible, au moment où la bande furieuse se jette sur Robert et Blanche.)

BLANCHE

Ah !

(C'est Jeanne qui, du geste, désigne le fond d'où viennent les bruits de l'armée féodale qui s'avance à grands pas. Elle indique du geste l'ennemi qui s'approche.)

Scène 6

27 JEANNE

Écoutez ! Écoutez !

Les seigneurs ! Les seigneurs ! Alerte !

(Blanche et Robert restent impassibles. Jeanne est près d'eux. Les Jacques s'enfuient en désordre. Guillaume, seul demeure, se tenant à l'écart et regardant au loin. On l'aperçoit essayant d'arrêter les fuyards.)

BLANCHE

Ô sort barbare !

Ah ! Rentrer dans la vie affreuse
qui sépare...

BLANCHE

Reunited in heaven!

THE PEASANTS

Oh! Oh! Death to them! Death to them!

Let us hang the man and the woman:

Yes! Yes! Let us hang both of them!

BLANCHE AND ROBERT (*both filled with great enthusiasm*)

The death which unites us

carries our two souls

together up to heaven

in a glorious flight.

(Jeanne appears suddenly in the doorway with a terrible shout, just as the furious band of men throw themselves at Robert and Blanche.)

BLANCHE

Oh!

(It is Jeanne who gestures towards the rear of the stage, from where the sounds of the feudal army rapidly approaching can be heard. She points at the advancing enemy.)

Scene 6

JEANNE

Listen! Listen!

The seigneurs! The seigneurs! To arms!

(Blanche and Robert look unconcerned. Jeanne is near them. The Jacques scatter and run away. Guillaume is the only one to stay, standing to one side and looking into the distance. He is seen attempting to stop the deserters.)

BLANCHE

Oh barbaric fate!

Oh! To return to the awful life
that kept us apart...

Je ne veux pas ! Je ne peux pas !
Non ! Non ! Entends-tu bien ?

(Robert s'est éloigné de quelques pas. Alors, avec un geste indiquant qu'il comprend que tout est fini.)

I do not wish to! I cannot!
No! No! Do you hear?

(Robert has taken several steps away from her. Then, with a gesture indicating that he realises all is lost.)

28 ROBERT
Mourir était si doux !

(À ce moment, Guillaume s'avance sans être vu, lève sa dague et frappe Robert.)

GUILLAUME
Eh bien ! Meurs !

JEANNE *(accourant)*
Ah ! Assassin !

(Robert tombe dans les bras de sa mère qui le soutient. Il s'affaisse de plus en plus.)

JEANNE
Ah ! Mon enfant ! Mon enfant !

(Elle se jette sur le corps de son fils.)

ROBERT
Adieu !
Que la mort soit bénie !
Je vais à l'extase infinie !
Vous vivrez !
Tout est mieux... ainsi !

BLANCHE *(montrant la chapelle)*
Je vivrai pour Dieu seul, à jamais !

ROBERT *(d'une voix éteinte)*
Oh ! Adieu !

*(Il retombe et expire.
Au loin la poursuite continue.)*

ROBERT
Dying was so sweet!

(At that moment, Guillaume steps forward unseen, raises his dagger and stabs Robert.)

GUILLAUME
Die then!

JEANNE *(running to him)*
Oh! Murderer!

(Robert collapses into the arms of his mother, who supports him. He sinks lower and lower.)

JEANNE
Oh! My child! My child!

(She throws herself over the body of her son.)

ROBERT
Farewell!
Blessed be death!
I am headed for infinite rapture!
You will live!
It is all for the best... like this!

BLANCHE *(pointing to the chapel)*
I will live for God alone, forever!

ROBERT *(faintly)*
Oh! Farewell!

*(He falls back and dies.
In the distance, the pursuit continues.)*